

25 mai 2006, Québec

Allocution devant les leaders économiques de Québec-Chaudière-Appalaches

Madame la Mairesse de Québec,

Chers collègues ministres et députés,

Mesdames, Messieurs,

Je remercie les leaders regroupés au sein de Pôle Québec Chaudière-Appalaches, du comité chargé de l'Action concertée de coopération régionale de développement (la démarche ACCORD), du Comité Québec Capitale et du Conseil des grands entrepreneurs de Québec Chaudière-Appalaches. Merci pour votre engagement en faveur du développement de la grande région Québec Chaudière-Appalaches.

Je veux saluer le travail de Michel Després et des membres du caucus régional de Québec. Michel Després a été le maître d'œuvre de ces rencontres. Son dévouement envers la capitale nationale est exemplaire. Il a bénéficié de l'appui de tous les députés de la région. Merci à tous.

Je me suis présenté ici ce matin en mode écoute. Je voulais un contact direct avec les leaders de la région pour répondre à leurs préoccupations et à leurs attentes. Les chiffres démontrent que la capitale nationale va bien : Le taux de chômage est parmi les plus bas au Québec; Près de 350 000 personnes sont en emploi dans la région, un sommet historique; L'économie est moderne, à 83 % dans les services; Les revenus sont supérieurs à la moyenne.

La capitale nationale est sur une lancée. Juste au cours des 6 derniers mois de 2005, 1,5 milliard de dollars en capitaux privés ont été investis ici. Il n'y a pas une goutte de pétrole ici, mais il y a une mer de talent. Il y a une histoire à raconter à Québec. Celle qui a commencé il y a 400 ans. Mais aussi celle qui a commencé il y a 20 ans. Celle d'une diversification économique réussie. Cette diversification rejoint tous les domaines de la nouvelle économie, dont les services financiers.

Ce matin, nous avons discuté de la manière dont les orientations gouvernementales peuvent s'arrimer aux projets et aux besoins de la région. Je voudrais revenir, devant vous tous, sur certains éléments qui ont été abordés.

D'abord, je veux réaffirmer publiquement que Québec est le siège du gouvernement et le demeurera. Le titre de capitale nationale, c'est une réalité de tous les jours. Les rencontres politiques de haut niveau se tiennent à Québec. Par exemple, je n'ai qu'à vous rappeler les rencontres avec les chefs de gouvernement de la France, de la Bavière et de la Catalogne. Cette préséance de notre capitale, elle est vraie pour moi, comme pour tous les membres du Conseil des ministres. C'est une règle de fonctionnement du gouvernement qui engage tous les ministres. Bien sûr, il y a eu et il y aura des exceptions. Mais la règle demeure : le gouvernement du Québec gouverne à partir de Québec.

L'État québécois est par ailleurs en train de changer. Comme organisation, nous faisons face aux mêmes défis que bien des chefs d'entreprises. Nous devons trouver des manières d'être plus efficaces, d'offrir des meilleurs services en utilisant les meilleures technologies disponibles. C'est la modernisation de l'État. Cette modernisation n'a pas empêché la région de connaître une forte croissance de l'emploi.

Depuis 2003, près de 18 000 personnes de plus ont un emploi dans la région. Notre capitale nationale est forte. Elle est le siège d'un gouvernement à son image... tourné vers l'avenir. Le second thème abordé, c'est celui du rôle de l'État comme soutien au développement économique. Notre gouvernement a entrepris de remettre à jour les principaux leviers de développement du Québec.

D'abord notre système de santé. Nous avons ajouté 4,2 milliards de dollars au budget de la santé en 3 ans. Et nous sommes en train de transformer le réseau. Nouvelle organisation du travail. Nouvelles passerelles pour faciliter l'accès aux soins spécialisés. Ouverture mesurée à l'assurance privée. Informatisation des dossiers médicaux. C'est un nouveau système qui est en train de se mettre en place. Ce sont des changements profonds qui demandent de la détermination et du temps.

Nos progrès sont réels, mais nous avons encore beaucoup de travail à faire. Nous réinvestissons en éducation pour que nos jeunes puissent perpétuer la réussite du Québec. Nous avons injecté 120 millions de dollars essentiellement consacrés à l'accompagnement des élèves en difficulté. Dès la prochaine rentrée scolaire, l'anglais sera enseigné en première année. La semaine de classe sera plus longue. Il y aura plus de sport à l'école. Nous allons éliminer la malbouffe à l'école.

Nous développons l'aide à la famille, parce que dans le contexte des changements démographiques, chaque famille est précieuse. Nous avons ajouté 33 000 places en garderie. Nous avons mis sur pied un programme de soutien aux enfants; 2 milliards de dollars pour 850 000 familles du Québec. Nous avons instauré le nouveau Régime québécois de congé parental. Le plus généreux au Canada.

C'est notre vision du Québec. Un Québec où on soigne mieux, où nos enfants réussissent mieux, et où les familles sont appuyées. Pour réaliser ce Québec, il faut créer de la richesse. Et notre rôle comme gouvernement, c'est de créer un contexte propice à la croissance et à l'investissement.

Nous avons révisé la fiscalité des entreprises. Aujourd'hui, le Québec est plus concurrentiel sur le plan fiscal. Nous avons réduit les taxes qui nuisent à l'investissement, comme la taxe sur le capital. Nous remettons nos infrastructures à niveau. Par exemple, en 3 ans, nous avons mis près de 4 milliards de dollars dans le réseau routier. C'est sans précédent.

Nous développons nos énergies renouvelables pour soutenir notre croissance et nous enrichir. La stratégie énergétique que nous avons présentée prévoit 25 milliards de dollars d'investissement d'ici 2015 et 70 000 emplois. Et nous nous attaquons à notre dette pour que nos jeunes aient eux aussi les moyens de leurs ambitions.

Voilà ce que nous faisons. Nous affirmons notre vision du Québec : santé, éducation, famille. Nous appuyons cette vision sur une stratégie de création de richesse. Et nous nous inscrivons dans les valeurs nouvelles de notre époque en engageant le Québec sur la voie du développement durable. Et qu'est-ce que ça veut dire à Québec?

Dans la région, c'est 850 millions de dollars en investissements dans des projets majeurs depuis 2003 : à l'Hôpital Laval, à l'Hôpital du Saint-Sacrement, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'Hôpital Saint-François d'Assises, ainsi que dans les résidences pour personnes âgées Saint-Charles et Saint-Sacrement.

C'est le renforcement de l'Université Laval comme principal pôle de haut savoir de la région avec deux nouveaux pavillons : les pavillons Vandry et Kruger.

Ce sont des rénovations, ici même, au Centre des congrès de Québec.

Ce sont des travaux routiers d'une importance sans précédent, dont le prolongement de l'autoroute du Vallon, une promesse qui est devenue un vrai chantier.

À Québec, ce qui est particulier, c'est la nouvelle économie qui a pris une très grande importance. Québec est la ville qui a le plus important nombre de chercheurs per capita au Canada. Québec, c'est la ville de l'innovation. C'est ça l'image de marque de Québec. C'est ça le positionnement qu'elle doit se donner en Amérique du Nord. Nous avons déjà reconnu l'importance de la recherche, par exemple, en renouvelant le financement de l'INO pour les trois prochaines années; en investissant dans un autre centre de recherche de première importance, celui du CHUL. Les effectifs de ce centre de recherche vont passer de 1 200 à 1 600, un bond de 33 %.

Nous avons réorganisé les leviers de développement économique. Nous avons notamment créé les Fonds d'intervention économique régional, les FIER, pour favoriser le démarrage de nouvelles entreprises dans les deux grandes régions. Dans Chaudière-Appalaches, 2 FIERs ont été mis sur pied, pour un total de 21 millions de dollars en nouveaux capitaux. Dans la région de la Capitale-Nationale, c'est 3 FIERs qui disposeront de 33 millions de dollars pour aider des nouveaux projets à voir le jour.

Nous appuyons la démarche ACCORD, qui permet l'établissement des créneaux d'excellence. Une démarche stratégique de première importance en vue du positionnement international de Québec. Dans le cadre de cette démarche, un pôle d'excellence en Défense et Sécurité est à voir le jour dans la région de la Capitale-Nationale.

Ça va dans le sens de la mission d'une ville qui est le siège d'un gouvernement. Ça va aussi dans le sens des préoccupations de notre époque. La question de la sécurité fait maintenant partie de nos relations avec nos voisins et partenaires.

Nous soutenons l'ascension de la capitale nationale parmi les villes innovantes du continent. Notre bilan dans la région est solide. Si tout le Québec avait une croissance économique à l'image de sa capitale nationale, nous serions loin en avant des autres provinces.

André Boisclair lui-même a fait l'éloge de notre bilan dans la région en début de semaine. Il a vanté les emplois créés en recherche et salué le dynamisme de la région. Il a implicitement reconnu que nous avons créé un contexte favorable à la création de richesse.

Il y a un autre sujet qui me tient particulièrement à cœur. C'est le 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Ce n'est pas seulement notre histoire qu'on va célébrer, c'est notre confiance en l'avenir. C'est un projet à multiples dimensions : une redécouverte de notre histoire, un formidable tremplin de promotion touristique, une mise en valeur des attraits de la capitale, une revitalisation de nos infrastructures... C'est une occasion unique à saisir.

Nous avons débloqué 110 millions de dollars pour cette occasion; 40 millions de dollars pour la programmation, qui vont à la Société du 400e, et 70 millions de dollars pour la Promenade Samuel-de Champlain. Le gouvernement fédéral en met autant et la ville de Québec fait sa part. C'est une collaboration exceptionnelle de tous les ordres de gouvernement. Pour les citoyens, ce sera l'occasion de renouer avec le fleuve. Ce sera aussi l'occasion de redécouvrir une rivière Saint-Charles dépolluée, qui est en train de devenir un formidable parc linéaire. Ce sont de nouvelles infrastructures qui vont durer plusieurs décennies.

Cette ville est parmi les plus belles du monde... et j'en ai vu plusieurs. Le 400e de Québec, ce sont les participations prévues des gouvernements de la France, de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de nos partenaires canadiens. Je suis très heureux de voir que des entreprises se mettent de la partie; je pense à Peter Simons avec la fontaine de Tourny.

C'est une multitude d'événements majeurs qui vont se succéder : des congrès internationaux, le Sommet de la Francophonie... Le 400e de Québec, j'en parle à tous les visiteurs que je rencontre. Ce projet, vous devez le porter. Vous devez vous en faire des ambassadeurs. Vous devez en être partie prenante.

L'engagement de la communauté d'affaires est essentiel à la réussite de ces célébrations. Nous avons réalisé des projets importants à Québec. Que ce soit en santé, en éducation, en matière d'infrastructures, d'embellissement de la ville et de développement économique. Il y en a plusieurs autres que je veux aussi voir se réaliser. Il y a d'abord le projet de développement du Massif de Petite-Rivière-Saint-François. Un projet qui a l'appui du milieu et qui a aussi celui de notre gouvernement. Les négociations avancent.

Puis il y a l'agrandissement du Centre de foires. Vous y tenez, Madame Boucher. J'y tiens aussi. Nous allons y arriver. Une autre question qui touche autant Québec que Lévis, et à laquelle nous voulons nous attaquer, c'est le transport en commun, son financement. C'est une priorité pour tous. Nous lancerons notre politique de transport en commun d'ici l'été, pilotée par Michel Després.

Puis le dossier du PEPS de demain. Dans le dernier budget, nous avons créé un fonds dédié au développement des infrastructures sportives. Je dis aujourd'hui à l'Université Laval que c'est le temps de présenter un projet en bonne et due forme.

J'ai parlé plus tôt des investissements importants faits dans le domaine de la santé à Québec. Il y a également un autre dossier fort important et imposant, un projet d'environ 200 millions de dollars, celui de la rénovation de l'Hôtel-Dieu. L'Agence de santé et de services sociaux

de la Capitale en a fait sa priorité, et les gens de l'Hôtel-Dieu déposeront leur plan fonctionnel et technique à l'automne.

Enfin, le dossier prioritaire, celui sur lequel tout le monde s'entend dans la région, la modernisation de l'Aéroport international Jean-Lesage : j'en aurai plus à vous dire dans quelques heures, sur le site de l'Aéroport. Je vous y donne rendez-vous.

Il se passe à Québec des choses formidables. Cette ville, cette région, représente un condensé de tout ce que nous pouvons faire et réussir ensemble. Cette réussite, nous devons savoir l'alimenter.

Parce que notre capitale nationale, c'est notre mémoire et c'est notre cœur. L'importance de la capitale, nous la reconnaissons pleinement. Cette rencontre avec les leaders de la région, nous allons en faire une habitude. Nous allons la rééditer deux fois par année à compter de maintenant.

Pour travailler ensemble à son développement.